

Discours – Cérémonie des Vœux 2019

Jeudi 10 janvier 2019

Monsieur le Préfet,

Mesdames et Messieurs les Parlementaires,

Mesdames et Messieurs les Conseillers Régionaux, chère Nathalie,

Mesdames et Messieurs les Conseillers Départementaux, chère Denise, chère Emmanuelle, cher Alexandre,

Monsieur le Vice-Président du Conseil Départemental,

Mesdames et Messieurs les Maires, et je tiens particulièrement à saluer la présence de mes collègues de la Communauté Urbaine,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles, militaires et religieuses,

Mesdames et Messieurs les forces vives d'Arras,

Chers conseillers municipaux jeunes,

Chers arrageois,

Chers amis,

Nous voilà à nouveau réunis à l'occasion de la nouvelle année.

Que le temps passe vite..., et pour celles et ceux qui pourraient s'interroger sur l'opportunité d'une telle cérémonie, je leur répondrai que le monde n'a jamais eu autant besoin **de se retrouver** et **de dialoguer**.

Oui, il est important, dans notre société où le vivre ensemble est un élément central, où les relations humaines doivent rester le moteur de nos organisations, que nous puissions, **simplement**, nous retrouver, **au-delà de**

nos nuances et de nos différences, au-delà de ce qui conduit au rythme de la vie, au rythme de l'année.

Ce moment, je l'ai toujours voulu **ouvert** au plus grand nombre, **ouvert à tous**. C'est la raison pour laquelle, dans les messages de vœux que j'ai pu formuler depuis le 1^{er} janvier, j'ai invité toutes celles et tous ceux qui souhaitaient venir, à ne pas hésiter à franchir les portes du beffroi, les portes de cette maison commune.

Alors, **bienvenue à toutes et à tous !**

Vous l'avez vu dans ce petit film d'introduction : **la ville est belle !**
Oui, Arras est une belle ville !

Cette vidéo est aussi un clin d'œil à vous tous.

Car **oui**, et nous le disons **Haut et Fort...**, les vrais talents de notre ville, **c'est vous**, vous tous, vous, et **tous les habitants** de notre belle ville et de tout le Grand Arras.

C'était d'ailleurs tout le sens de cette image de notre carte vœux diffusée ces derniers jours,
cette image que vous retrouvez sur l'écran,
cette image qui montrait autant de visages connus ou non,
des visages que vous avez peut-être reconnus en arrivant à l'hôtel de Ville,
des individus engagés ou non,
des citoyens de la ville,
autant de personnes qui représentent l'esprit dans lequel nous concevons l'action municipale au quotidien..., **collective ! Oui, collective !**

Parce que notre action, c'est la nôtre, **c'est la vôtre**, c'est celle qui fait converger **toutes** nos énergies pour que nous donnions **ensemble** le meilleur de nous-mêmes, dans l'intérêt du territoire,
dans l'intérêt de la ville,
dans l'intérêt **de tous** les citoyens qui résident **ici**.

Arras, c'est nous !

Arras, c'est vous !

Arras, c'est aussi ce soir : **Mathieu**. Merci d'avoir partagé ton regard sur cette ville qui est désormais aussi la tienne !

Je vous demande de bien vouloir l'applaudir.

Nous ouvrons une année, nous en clôturons une autre, et chacun sait combien cette année 2018 a été éprouvante.

Eprouvante pour la ville toute entière,
éprouvante pour le territoire, pour le pays,
éprouvante pour le monde,
éprouvante aussi à titre personnel.

La disparition brutale de Philippe, de **Philippe RAPENEAU**, cet été, nous a fortement ébranlés.

Elle aurait pu nous faire chavirer. Oui, chavirer...

Car vous le savez, nous avons perdu l'un des acteurs forts de ces 20 dernières années.

Cette disparition est arrivée juste après celle de **Bruno DANIEL**, le formidable directeur de l'Université des Compagnons...

Elle a aussi été suivie il y a quelques semaines de celle de **Jean-François DEPRET**, que vous connaissez peut-être moins, mais qui était maire de Farbus, une commune de la Communauté Urbaine.

Je parle des départs de personnalités connues mais combien nous ont quittés cette année :

des personnalités moins connues mais engagées aussi dans leurs quartiers,
dans leurs immeubles,
dans des associations,

dans des projets et qui étaient, elles aussi des actrices de la vie de notre cité.

Arras, c'était eux aussi ! Arras, c'était aussi avec eux !

Mais malgré ces départs, **nous avons tenu ! Nous avons même grandi.**

Après le départ de Philippe, **avec** Pascal LACHAMBRE,
avec les autres vice-présidents de la Communauté Urbaine,
avec tous les maires, **ensemble,**

nous avons choisi de travailler main dans la main pour poursuivre jusqu'à la fin de ce mandat la dynamique engagée. **MERCI. BRAVO et MERCI.**

Parce que **oui**, notre collectif est un **signal fort** envoyé à tous les habitants,
à **toutes** les institutions,
à **tous ceux** qui s'interrogent sur l'avenir, sur notre avenir !

Oui, nous avons fait le choix de la réussite, la réussite collective, le choix de l'intérêt du territoire, de l'intérêt du Grand Arras.

Parce que **oui**, nous avons de l'ambition, de l'ambition **pour la ville** bien sûr, pour la ville et **pour le territoire** tout entier.

Une année éprouvante pour Arras, une année éprouvante également à titre personnel.

J'y ai perdu mon grand-père, plus exactement mon grand-père politique : **Albert RIVAUX.**

Décédé à 96 ans, c'est lui qui m'a dit quand j'avais 13/14ans que pour faire de la politique, il fallait tout simplement **aimer** les gens, les aimer et les prendre tels qu'ils étaient, se mettre toujours à leur portée, les écouter et, surtout, **construire** avec eux.

Oui, construire pour eux mais surtout construire **avec eux.**

Cela résume assez bien l'esprit qui est le mien encore aujourd'hui, l'esprit qui est le nôtre, qui fait que ce travail de proximité reste l'élément central de ce **contrat de confiance** qui existe **entre nous.**

Alors aujourd'hui, vous me permettrez d'avoir une pensée **forte** et pour Philippe, et pour Mr RIVAUX, qui tous les 2 ont accompagné, à leur manière, une partie de la construction de ce que je suis aujourd'hui, à votre service, à **votre service** et au service de **l'intérêt général**.

Et ces départs nous obligent... Oui, ils m'obligent...
Ils m'obligent à être encore **plus présent...**,
plus présent **ici** auprès de vous...

Ils nous obligent aussi à rester toujours exigeants..., oui toujours plus exigeants, exigeants dans le service que nous rendons..., **exigeants** dans le service que nous vous rendons, que nous rendons au territoire, un service honnête et sincère. Oui, **honnête et sincère**.

2018 a aussi été une année éprouvante au niveau social.

Quelle tension...

Quelle tension dans le pays...

Quelle tension dans le monde...

Je ne sais ce que je peux m'autoriser à vous en dire parce qu'en dire quelque chose est compliqué.

Parce que les conversations que j'ai pu avoir avec les uns et les autres sur le sujet sont multiples.

Ce qui est clair, c'est que **nous avons besoin de retrouver le chemin du dialogue**.

Quand je dis NOUS, ce n'est pas à la ville ou au territoire auxquels je pense en particulier.

Parce qu'ici, ce dialogue existe, vous le savez.

Par contre, force est de constater qu'il n'existe plus très bien dans l'hexagone... et pour caricaturer, entre Paris et les territoires, entre nos gouvernants nationaux et le peuple, le peuple ou une partie d'entre nous !

Mais si vous prenez le temps de relire uniquement mes discours de vœux depuis ces dernières années, cet appel au dialogue est constant. Ce problème n'est donc pas nouveau !

Depuis longtemps, nous réclamons - **je réclame** - le fait que nous soyons considérés, considérés pour ce que nous sommes, considérés et entendus, oui entendus dans ce que nous voulons faire, dans ce que nous voulons mettre en œuvre, dans ce que nous pensons pour vous et surtout avec vous. Et il serait faux de dire que nous avons été totalement compris !

Quelques soient les gouvernements, **l'addition des distances** s'est opérée.

Peut-on accuser l'un ou l'autre d'avoir voulu semer le trouble dans le pays ?,
Peut-on accuser l'un ou l'autre d'avoir voulu mettre à l'écart une partie de la population ?,
Peut-on accuser l'un ou l'autre d'avoir fait l'impasse sur des territoires, des communes, des villages tout entier ?,
J'en doute.

Mais le résultat est là, en tout cas **le ressenti du résultat est là**.

Et c'est bien **sur ce ressenti**, que nous avons terminé une année difficile, **oui difficile**. J'y reviendrai.

En tout cas, si la proximité, le débat, l'engagement, et la parole tenue sont ce que les citoyens attendent légitimement, j'ose dire que, localement, nous tenons le cap.

Oui, ici, nous avons **concrétisé** ce à quoi nous nous étions engagés dans le projet municipal.

Un projet dans la continuité...,
la continuité d'une trajectoire,
un chemin pour construire notre avenir,
un avenir respectueux, en tous points de vue, des valeurs républicaines qui nous rassemblent ici, ici aussi à Arras : **Liberté, Egalité, Fraternité**.

Mais, rentrons dans le concret :

J'avais annoncé la piétonisation de la place des Héros pour le 21 mars 2018, **c'est fait !**

J'ai toujours dit combien j'étais attaché à la qualité de vie des habitants **dans tous les quartiers**.

Avec Pas-de-Calais Habitat et la Communauté Urbaine, nous allons enfin pouvoir engager la rénovation des quartiers Saint-Michel et Baudimont.

Nous nous sommes battus **ensemble**, ensemble **et pour** les habitants, pour **tous** les habitants.

Et puis **oui**, nous avons aussi **réussi à donner une nouvelle vie à deux sites** : celui de l'ancien collège Herriot et celui de l'ancien collège Diderot, deux nouveaux quartiers avec de nombreux logements qui sortiront de terre prochainement.

Nous avons également dessiné avec les habitants un nouvel avenir pour le Rietz dont les travaux s'achèveront au cours de cette année 2019.

Nous avons signé avec l'Etat, la Communauté Urbaine et de nombreux partenaires, **un plan d'action pour le cœur de ville,**

pour le commerce,

pour la reconquête des logements vides...

mais pas seulement, puisque le projet Saint Vaast y prend toute sa place, comme le site de la petite vitesse (ces terrains de la SNCF que vous pouvez voir le long de la rue d'Achicourt),

mais aussi la gare et la place Foch en particulier qui fera l'objet d'une rénovation totale au début de prochain mandat,

ou encore le Val de Scarpe et le devenir du site de la Mécanique de Vimy, cette dernière entreprise industrielle présente à Arras qui vient de fermer et qui se situe à deux pas de la Grand Place, rue des Rosati.

Concret toujours, oui concret, en portant une attention particulière à la propreté et à la tranquillité publique.

Et même si nous pouvons toujours regretter certains faits, considérons que le territoire est tenu.

Tenu et attractif.

Tenu, attractif et ouvert !

Une ouverture que l'on vit avec le Main Square Festival, le marché de Noël, l'Arras Film Festival et bien d'autres rendez-vous : une ouverture qui nous fait partager, vivre ensemble mais aussi tirer le meilleur **pour le territoire.**

Car plus notre territoire sera rayonnant, visité, **plus** l'activité, le commerce, l'activité l'artisanat, les services s'y développeront.

Parce que **oui**, c'est avec cette richesse que nous pourrons continuer à assurer une qualité de vie et une qualité de ville,

celle que vous souhaitez,
celle que vous défendez avec nous, avec nous et au quotidien.

Alors, en 2019, nous gardons le cap !

Comme en 2018, vous connaissez la trajectoire, et vous savez que cette nouvelle année sera surtout ce que nous en ferons ensemble, **oui ensemble**.

Ce que nous en ferons ici au niveau local, et à ce niveau, je n'ai pas trop d'inquiétudes.

Ce que nous en ferons aussi au niveau national, et là, il serait faux de ma part de vous dire que je suis parfaitement serein...

Mais si je me tiens au niveau local, le cap des priorités sera effectivement tenu, avec ce souci que nous avons de contribuer toujours mieux à la transformation de la société,
à la transition de notre territoire,
et de prendre en compte autant de sujets qui touchent à l'écologie,
au numérique,
au vieillissement de la population,
à l'avenir de la jeunesse en faisant que vous agissiez aussi, avec nous, que vous maîtrisiez toutes ces nouvelles réalités dans lesquelles nous sommes tenus de vivre, de vivre ou de nous préparer à vivre, ensemble, **positivement**.

En effet, il ne peut pas y avoir de transition écologique, de transition numérique, sans que nous maîtrisions ensemble le sujet.

Parce qu'avoir de l'ambition,
poser une trajectoire,

considérer les urgences du monde et l'accélération de la vie sont des réalités que l'on ne peut réussir que si nous les maîtrisons, globalement, oui **globalement et ensemble**.

Concrètement sur **l'écologie**, nous travaillons par exemple avec la Communauté Urbaine pour que l'habitat respecte mieux l'environnement, consomme moins d'énergie.

Nous proposons des aides qui soient accessibles aux propriétaires privés, aux bailleurs, afin que progressivement les logements soient rénovés, isolés et puissent offrir à chacun de meilleures conditions de vie mais aussi, par voie de conséquence, un meilleur pouvoir d'achat. C'est un sujet très actuel.

Ecologie **toujours**, avec la Communauté Urbaine **encore**, quand nous défendons un nouveau réseau de transport qui tient compte **des besoins**, des besoins des travailleurs, des besoins des jeunes, des besoins des familles, des besoins des personnes handicapées, des besoins des personnes qui vieillissent..., en favorisant la mobilité de tous, avec un matériel roulant de plus en plus respectueux, lui aussi de l'environnement.

Le numérique ensuite on en parle quasi quotidiennement.

On voit bien que toutes les organisations, les entreprises, les institutions publiques, l'Etat, les collectivités locales... toutes sont rattrapées par la transition numérique.

Nous sommes **tous** concernés par ce nouvel invité de la vie moderne.

Mais cette direction est bonne **si et seulement si** elle n'exclut personne.

C'est pour cela que sur le territoire nous avons à cœur de travailler à l'accompagnement de tous, à des tiers-lieux qui permettent à chacun, à ceux qui ont plus de difficultés avec ces nouveaux modes de vie, de ne pas se retrouver à l'écart.

Autre sujet : **le vieillissement de la population.**

Un sujet de préoccupation dont j'ai déjà parlé ici.

Nous vivons plus longtemps, et c'est tant mieux !

Cette réalité très forte sur Arras nous oblige.

Elle nous oblige à développer de vrais services du quotidien, accessibles à tous, et qui accompagnent nos concitoyens tout au long de la vie.

Car Arras, c'est aussi eux !

Et l'enjeu est là: organiser un accompagnement soutenable pour tous et respectueux de tous.

On ne peut pas imaginer une société, une ville, qui ne respecterait pas les personnes âgées.

Ne pas faire, ne pas anticiper, serait la négation de cette idée du vivre ensemble que nous partageons au quotidien, ce vivre ensemble qui nous rassemble, qui nous rassemble et qui nous ressemble.

Et bien sûr **la jeunesse**, l'avenir du territoire !

Vous savez que c'est le sujet qui m'a toujours animé,
qui a même fait à l'origine mon engagement politique.

Avec vous, j'aurai à cœur d'ouvrir cette nouvelle **école du Val de Scarpe** le 25 février prochain.

Avec vous et avec les habitants de St Laurent Blangy,
avec son Maire Nicolas Desfachelles, puisque c'est une école intercommunale
qui accueillera des enfants des quartiers St Michel Goudemand, de St Géry, de
Méaulens mais aussi de ce nouveau quartier du Val de Scarpe posé sur nos
deux communes.

Finalement, cette école, véritable laboratoire, résume bien cette volonté que
nous avons de préparer l'avenir de la cité, l'avenir de la cité et du territoire tout
entier.

Je pourrai évoquer encore beaucoup de projets que nous allons engager en
2019... Alors, j'en retiendrai pour terminer simplement 2.

Le 1^{er}, c'est celui que j'ai énoncé comme étant une priorité,
une priorité de la reconquête de la ville et de son avenir, que nous travaillons
ensemble : **la remise sur pieds de la rue St Aubert et de la rue Méaulens.**

L'hôpital St Jean était à peine démoli, en 1960, que l'on parlait déjà du
délitement de ce quartier du Pont de Cité.

Et quand on regarde la façon dont les rues Paul Adam, les rues d'Amiens ou
Baudimont ont vécu avec la rue St Aubert au cours de ces dernières décennies,

on comprend combien le déplacement de l'hôpital a été un drame économique pour le quartier.

Un drame économique et social parce que les commerces ont fermé... et les habitants sont partis.

Et parce que derrière... les logements ont vieilli.

La reconquête de Schramm et de l'ancienne clinique Bon Secours ont redonné progressivement du sens au quartier..., du sens mais pas tous ses effets !

C'est pourquoi je souhaite conduire avec la chambre de commerce un vrai travail sur l'avenir de son propre patrimoine. Nous y reviendrons.

Déjà, nous avons à reconquérir tant de logements et de commerces dans cette rue St Aubert... et nous allons réussir.

Nous le ferons **avec** des partenaires.

Nous le ferons aussi **avec** des propriétaires engagés. Je les reçois un par un pour leur expliquer combien leur responsabilité est grande.

Et pour la rue Méaulens, c'est **le même enjeu** avec cette difficulté pour ces vieilles maisons qui n'ont pas été démolies quand le nouveau quartier Méaulens, que vous connaissez bien, a été reconstruit.

Sachez que nous travaillons **ardemment** sur cet enjeu.

2019 sera une année décisive pour ces deux axes.

Elle doit permettre de visualiser déjà un meilleur avenir.

Vous avez compris que sur ce sujet non plus, nous ne lâcherons rien ! Ces questions sont essentielles aussi pour l'avenir de la ville.

2^{ème} sujet sensible : **le stationnement** !

C'est un sujet qui revient régulièrement dans les réunions de quartier.

C'est un sujet que j'ai choisi de ne pas mettre sous le tapis parce que c'est notre quotidien, votre quotidien, celui des arrageois mais aussi celui des visiteurs qui fréquentent la ville ou qui viennent même y travailler, qui passent par la gare, l'université ou nos commerces...

L'idée centrale est simple : **apporter en priorité des solutions à ceux qui habitent la ville**. A ceux qui habitent le centre-ville ou autour de la gare. Entre la gare et l'université, là où la tension autour du stationnement est forte.

Alors avec mes adjoints, adjointes de quartier, Denise et Annie en particulier, mais aussi Gauthier, Claude et Pascal, c'est un dialogue collectif qui s'est engagé **avec vous** pour trouver le meilleur point d'équilibre : celui qui apporte des solutions aux habitants et qui offre un peu d'air pour toutes celles et tous ceux qui sont concernés par ce sujet.

Alors, nous aurons dans ces prochaines semaines à conclure le fait **de faire ou non**, **de poser ou non** de nouvelles zones bleues, gratuites mais contrôlées derrière la gare, **de poser ou non** un nouveau zonage payant comme il l'est déjà en centre-ville, avec forcément des modalités particulières pour les résidents qui leur permettent de pouvoir se garer à des conditions acceptables.

Certains nous disent : « faites de nouveaux parkings collectifs, aériens ou souterrains ».

Ils ont raison.

Ils ont raison, mais ce sont des projets couteux qui sont sur la table et qui doivent surtout trouver leur bonne place pour être le plus utile à la vie de la cité.

Et dans la prochaine décennie, comme cela a pu se faire en dans les années 70 ou les années 90, nous aurons à concrétiser un ou deux nouveaux parkings collectifs en centre-ville. Mais nous y reviendrons...

Parce que vous avez compris que toutes les décisions que nous prenions étaient aussi cohérentes avec un engagement, tenu depuis 2011 :

Ne pas augmenter les taux d'imposition. Et là aussi, vous connaissez la trajectoire et nous ne lâcherons pas le cap, non plus, sur ce sujet

Pour conclure, et dans le contexte social que nous vivons, je voulais vous dire que la ville participera bien sûr à ce grand débat souhaité par le Président de la République.

Je dis bien « **participera** » car nous devons avoir l'humilité de penser que ce débat doit être dans son organisation et dans sa réalisation un vrai projet collectif.

J'ai lancé l'idée d'une réunion publique ouverte à tous, une réunion pour celles et ceux qui voudraient **préparer** et **organiser** le débat.

Oui, préparer et organiser.

Vous pouvez d'ailleurs vous inscrire à cette réunion dans le hall d'entrée de l'Hôtel de Ville.

Car ce débat ne peut pas être une discussion de comptoir, ou une cacophonie.

Il faut se mettre d'accord sur **des modalités qui fassent que la parole soit ouverte à tous,**
que la parole soit possible pour tous,
et **que ce qui est dit soit retranscrit fidèlement et consigné dans un document :**

un document **destiné** au Président de la République **certes,**

au gouvernement **surement,**

mais aussi aux parlementaires, celles et ceux qui doivent porter, tout comme moi, la voix du territoire et de la commune au plus haut niveau.

Un document destiné aussi à toutes les institutions qui seraient concernées par tel ou tel sujet abordé.

Je ne doute pas que les questions qui seront sur la table puissent concerner autant le Président de la République que quelquefois le Maire, le Président de la Communauté Urbaine, le Président de Région ou du Département..., nos institutions françaises ou européennes !

Les questions seront nombreuses, très nombreuses, je n'en doute pas.

Alors, la parole doit être **libre**.

Nous devons pouvoir dialoguer, se comprendre, se comprendre et avancer ensemble.

Avancer ensemble et en acceptant le fait que certaines décisions nous appartiennent, que d'autres appartiennent davantage au collectif, à la démocratie, à la République régie par une constitution, une organisation, des règles, des lois, qui sont, non la propriété de quelques-uns ou d'un seul homme mais **notre bien commun à tous, oui à tous**.

Et je le dis parce que c'est ce que j'ai ressenti :
autant le droit à manifester existe dans le pays,
autant la liberté de casser est inadmissible.
Que ce soit sur les Champs Elysées ou ailleurs.

Je ne peux retirer de mon esprit ces images déplorables de l'Arc de Triomphe saccagé, alors qu'il est le symbole de l'unité nationale, de ce lieu de repos du soldat inconnu, qui peut être le grand-père ou l'arrière-grand-père de chacun d'entre nous...

Quel outrage !

Ce lieu d'une paix retrouvée grâce à des nations alliées,
ce lieu symbole de cette résilience dont le pays a eu besoin pour tourner la page de cette première guerre mondiale, et dont le Centenaire que nous venons de vivre est encore tellement présent dans notre actualité.

Alors je le dis haut et fort : **OUI** au grand débat,

OUI au dialogue,

OUI à une remise à plat peut-être d'un certain nombre de sujets,

mais **NON** à la grande braderie de la démocratie qui en période de soldes pourrait laisser penser que tout est permis.

Alors il est grand temps, grand temps de passer le cap, le cap du retour au dialogue, au dialogue et au bon sens.

L'Etat doit entendre, l'Etat ne peut rester sourd à ce qui est dit dans la rue, même par quelques dizaines de milliers de français.

Les souffrances doivent être entendues.

Elles doivent être entendues, mais surtout comprises et traitées si nous voulons continuer à vivre ensemble, ensemble et en société.

J'en appelle à l'intelligence collective.

J'en appelle à la responsabilité.

J'en appelle à nous tous pour que nous puissions chacun, là où nous vivons,

là où nous travaillons,

là où nous sommes acteurs, ouvrir la parole,

ouvrir le débat, en le plaçant toujours dans le respect,

dans le respect des autres,

dans le respect des droits de l'Homme,

dans **le respect de la République.**

N'oublions jamais combien des hommes et des femmes sont tombés pour la République, pour la construire d'abord, pour la défendre ensuite, et c'est en pensant à eux, en respectant leur mémoire qu'il nous faut regarder l'avenir.

Pour illustrer cet état d'esprit, il y a quelques images fortes de 2018 à Arras que j'ai envie de vous rappeler et qui, pour moi, symbolisent le mieux ce vivre ensemble,

ce faire ensemble,

cette volonté d'être ensemble qui caractérisent si bien notre ville et notre territoire, notre pays mais aussi le monde dans lequel nous aspirons à vivre...

Je pense ici au formidable projet « **Il était une fois dans l'Ouest** » sur la Tour Courbet, un projet mené avec les habitants, les jeunes du lycée Jacques Le Caron, et les équipes de la ville. **MERCI.**

Je pense à cette soirée de victoire en **Coupe du Monde** du 15 juillet, pleine d'enthousiasme, d'envie de se retrouver et de célébrer cette belle victoire ensemble. **MERCI les Bleus !**

Je pense aussi à **la Grande Veillée**, ce moment de rassemblement, empreint de respect, de souvenir et d'émotion.

MERCI à ces 10 000 bénévoles qui se sont retrouvés dans tous ces lieux de mémoire et de souffrance de notre territoire.

Je pense enfin au **Grand Récho**, cette belle initiative qui a vu se réunir, autour de la cuisine, des Arrageois de tous horizons, de tous âges, de tous quartiers, pour offrir leur temps, leur argent, ou simplement des sourires à ceux qui en ont besoin. Un **GRAND MERCI.**

Alors, ce que je formule pour 2019, ce sont des vœux de dialogue – j'en ai déjà parlé – mais aussi de générosité.

Arras attentive et généreuse, c'était l'une des ambitions de notre projet de mandat en 2014 et ce n'était pas un hasard : l'altruisme et la bienveillance font partie de l'ADN de notre ville.

Alors, ce que je souhaite, c'est qu'**en 2019 cette valeur de générosité devienne une réalité de chaque instant** : que chacun – habitant, commerçant, artisan, chef d'entreprise... – à son niveau et avec ses moyens, ait l'envie d'être généreux.

En aidant ceux qui en ont besoin,
en accompagnant nos associations,
en soutenant les projets du territoire, vous nous aiderez à faire grandir Arras.
Car comme le disait Albert Camus « **la vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent** ».

Et pour finir, je terminerai par une note "colorée" :
en espérant que 2019 nous aidera à passer du jaune au bleu...
un jaune éclairant et un bleu brillant, éclairant et brillant comme le sont les 2 couleurs du drapeau européen ! Jaune et bleue !

Par ce que l'Europe n'est pas non plus un syndicat de copropriétaires ;
c'est à nous dans le débat,
dans le dialogue,
dans l'engagement, de donner du sens politique à l'Europe que nous voulons,
comme nous entendons donner du sens politique à notre République.

Oui, ce qui est attendu pour la République est vrai aussi pour l'Europe, c'est à nous de le vouloir, **à nous, à nous tous !**

Alors, **soyons fiers** de ce que nous sommes, fiers **et conscients** de la valeur qui est la nôtre, fiers de la ville d'Arras, fiers de la France et fiers de l'Europe.

L'Europe, c'est nous !

La France, c'est nous !

Arras, c'est nous ! Arras, c'est vous !

Belle année 2019 à toutes et tous !